

mais, au stade actuel, il n'est pas sûr qu'elle soit approuvée et appliquée.

En conclusion, il reste seulement à espérer que quelques-uns des arguments présentés dans le présent document seront entendus et qu'ils serviront à faire comprendre, en particulier à la Commission de géographie du Québec, mais aussi au Comité permanent, combien il est important de saisir la véritable fonction des noms génériques géographiques dans les noms de lieux d'origine anglo-saxonne ou anglo-celte. Cela revêt une importance capitale en ce qui concerne les régions du Québec où de tels noms continuent d'exister et d'être employés localement, où ils ont résisté jusqu'ici à des efforts visant à les faire abandonner ou à les altérer par une traduction partielle ou complète. (Par exemple, un affluent du West River, connu au Québec méridional sous le nom de «East Branch», n'a plus d'existence toponymique maintenant qu'il a reçu le nom de Rivière

de l'Est, que cette «traduction» vient d'être approuvée par la Commission de géographie du Québec et que le nouveau nom apparaît dans des publications topographiques récentes. Il va sans dire que les noms «West River» et «East Branch» survivront aussi longtemps qu'il y aura dans la région une population de langue anglaise, mais seulement dans la tradition orale.) Si nous voulons préserver, du moins en partie, le patrimoine que constituent les noms de lieux qui datent du début de notre période coloniale, il est évident que les noms qui ont leur origine dans les premières colonies fondées dans ce pays par les Ecossais et les Anglais doivent être soustraits à l'emprise des intérêts politiques qui s'opposent à leur maintien.

Les cartes doivent refléter les réalités politiques du jour, mais certainement pas au prix de priver un peuple du droit de conserver ce qui est un élément essentiellement apolitique de son passé culturel.

TERMES GÉNÉRIQUES UTILISÉS DANS LES NOMS GÉOGRAPHIQUES DES NOMENCLATURES DU BOARD ON GEOGRAPHIC NAMES (COMMISSION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES) POUR LES PAYS D'AMÉRIQUE SITUÉS AU SUD DES ÉTATS-UNIS*

Rapport présenté par les Etats-Unis d'Amérique*

Cette liste¹ de noms géographiques a été établie d'après les index du Board on Geographic Names relatifs aux pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et de la région des Caraïbes, auxquels ont été ajoutés des toponymes du Mexique, du Portugal et d'Espagne. Les nomenclatures établies sous la direction du Board on Geographical Names des Etats-Unis contiennent des noms de lieux que les administrations des Etats-Unis sont invitées à utiliser dans leurs documents officiels. Le terme générique est partie intégrante du nom recommandé; les autres renseignements que contient la nomenclature, tels que la nature du détail, ses coordonnées et le numéro de zone, sont donnés à titre indicatif.

La première colonne est une liste alphabétique en plusieurs langues des termes génériques. La deuxième est une liste de termes descriptifs relatifs à la nature du détail auquel se rapporte chaque terme générique. La troisième colonne désigne en code les nomenclatures comportant des termes descriptifs accompagnés de leurs génériques. Le code employé est celui qui a été récemment mis à la disposition des administrations des Etats-Unis d'Amérique. Les codes de certaines îles des Petites Antilles ont été remplacés par *BW* et *FW* en raison de la nature des nomenclatures correspondantes.

La liste des termes génériques dans les langues anglaise, espagnole, française, hollandaise, portugaise, et dans diverses langues indiennes permet d'effectuer certaines comparaisons. C'est ainsi que des mots dérivés du français et du portugais apparaissent sur les frontières espagnoles, tandis qu'on retrouve dans les marches occi-

dentes et méridionales du Brésil des termes dérivés de l'espagnol, tels que «*arroio*», «*bandaho*» et «*coxilha*». Aux Antilles, des termes génériques français et espagnols se retrouvent souvent dans les îles anglophones, résultats d'occupations et de juridictions antérieures; quelques survivances danoises (*baok*, *strand*) existent aux îles Vierges, possession des Etats-Unis d'Amérique. Toutefois, des termes similaires s'expliquent moins facilement, comme le portugais «*sapal*», le colombien «*zapal*» et le «*zibal*» du Honduras britannique.

Malheureusement, la liste ne peut indiquer l'étendue ou la fréquence de l'utilisation des vocables. Les nomenclatures sont établies d'après les meilleures publications cartographiques disponibles, et souvent, lors de la préparation de la nomenclature, l'ensemble d'une région ne pouvait être trouvé que sur des documents à petite échelle. Pour le Brésil, par exemple, on ne disposait que de cartes à l'échelle de 1/1 000 000, tandis que le Portugal était couvert à l'échelle de 1/25 000; de nombreux détails portés sur les cartes à cette dernière échelle ne peuvent être indiqués sur celles qui sont à une échelle plus petite. Au fur et à mesure que la cartographie fait des progrès, les détails supplémentaires viennent accroître la quantité des toponymes et des termes génériques. De plus, les premières nomenclatures ne comportaient pas certains détails créés par l'homme, tels que des mines ou des ponts dotés de noms propres. La fréquence d'utilisation ne peut être estimée qu'en étudiant les archives ou les publications article par article, puisque aussi bien les glossaires de chaque nomenclature renferment tous les termes génériques utilisés au moins une fois, et dans certains cas une fois seulement.

Les termes génériques sont définis dans les dictionnaires soit à l'aide de mots équivalents soit par une description du détail auquel le terme se rapporte et

* Le texte original de ce rapport, établi par les fonctionnaires du Board on Geographical Names, Washington, en avril 1971, a paru sous les cotes E/CONF.61/L.51 et E/CONF.61/L.51/Add.1.

¹ On peut consulter des exemplaires de cette liste à la Cartothèque de l'Organisation des Nations Unies.

des caractéristiques qui lui confèrent sa singularité, constituant ainsi une acception normalisée qui doit être considérée comme exacte. Mais, dans les noms de lieux, les termes génériques sont souvent appliqués à des détails différents mais ayant des rapports entre eux, ces rapports n'apparaissant parfois qu'au seul toponymiste qui les a choisis, ce qui fait que leur utilisation ne peut être normalisée. C'est ainsi que des collines sont appelées « montagnes », des étangs « lacs », et inversement. Le long talus brésilien de Serra do Mar avait probablement l'aspect d'une chaîne de montagnes, vu du pont d'un navire au large. Les criques d'eau saumâtre appelées « fleuves » sur les bords de la baie de Chesapeake ressemblaient peut-être à des estuaires, vues des bateaux se trouvant dans la baie. La mer du Nord, la mer Baltique et la mer Noire représentent chacune moins de la moitié de l'étendue du golfe du Mexique ou de la baie d'Hudson, la mer d'Aral est plus petite que le lac Supérieur. Comment définir une mer, un golfe, une baie, un lac ?

Lors de la préparation d'une nomenclature géographique le terme générique est pris sous sa forme existante, mais le choix d'un terme descriptif dépend essentiellement de la représentation cartographique du détail lui-même, l'acception généralement reconnue est d'importance secondaire, mais reste présente à l'esprit. Les détails nommés d'après des cartes modernes à grande échelle sont plus faciles à identifier, puisque des travaux cartographiques ont été réalisés dans les Amériques, qui ont notablement amélioré la qualité des cartes depuis le début de l'établissement des nomenclatures.

Il faudra établir des glossaires plus complets qui prennent en considération les usages secondaires mentionnés ci-dessus. Il est évidemment impossible d'in-

clure dans un glossaire chaque application possible de tous les termes génériques. Mais afin de pouvoir choisir plus aisément les vocables descriptifs les plus appropriés et établir par conséquent de meilleures nomenclatures, il est certain que l'acception généralement reconnue des termes utilisés dans chaque pays devrait être comprise des préparateurs. Il convient d'accorder une attention toute particulière aux noms dérivés de mots indiens, la plupart d'entre eux n'étant utilisés qu'en un seul pays. En d'autres cas, les mêmes termes génériques s'appliquent à des détails différant d'un pays à l'autre, comme par exemple les toponymes *pampa* en Argentine et au Guatemala, ou *creek*, qui désigne un fleuve d'eau douce aux Etats-Unis d'Amérique et une anse saumâtre au Royaume-Uni. Un autre point intéressant concerne la différence, d'un pays à l'autre, entre les catégories de détails désignés. Le mot « *slope* » (pente), bien compris et largement utilisé en anglais, apparaît rarement parmi les toponymes d'Amérique du Nord ; dans la péninsule Ibérique et en Amérique latine, les équivalents généraux *falda*, *umbria* et *solana* se trouvent inclus dans des noms de lieux, même pour distinguer les adrets des ubacs, alors qu'ils devraient être aussi importants en Amérique du Nord qu'ailleurs, en tant que points de repère ou étendues cultivées. Le mot « *bight* » (anse peu profonde) est utilisé depuis des siècles sur les côtes des pays anglophones, mais il semble qu'aucun nom n'existe en espagnol ou en portugais pour distinguer une telle anse d'une autre crique ou baie. Il a paru avantageux de définir de nombreux termes descriptifs comme ayant une acception déterminée dans telle ou telle nomenclature. D'autres répertoires de termes géographiques ont été publiés, mais il est toujours nécessaire d'en établir de nouveaux pour faire face aux besoins de la cartographie moderne.

Annexe I

PAYS DONT LES TERMES GÉOGRAPHIQUES FIGURENT DANS LA LISTE

Pays	Code	Date	Nombre d'articles	Remarques
Argentine	AR	1968	48 300	
Bolivie	BL	1955	18 800	
Brésil	BR	1963	62 500	
Guyane britannique (Guyana)	GY	1954	3 200	dans les <i>Guyanes</i>
Honduras britannique	BH	1956	2 000	
Petites Antilles britanniques	BW	1955	2 600	dans les <i>Antilles britanniques</i> et les <i>Bermudes</i>
Antilles britanniques et Bermudes		1955	10 500	sans les Bermudes et les Bahamas
Zone du Canal	PQ	1969		dans <i>Panama</i> et <i>Zone du Canal</i>
Chili	CI	1967	39 700	
Colombie	CO	1965	27 000	
Costa Rica	CS	1956	3 700	
Cuba	CU	1963	44 000	
République Dominicaine	DR	1957	14 000	
Equateur	EC	1957	14 850	
El Salvador	ES	1956	4 860	
Guyane française	FG	1954	2 800	dans les <i>Guyanes</i>
Antilles françaises	FW	1957	3 250	
Guatemala	GT	1965	14 900	
Les Guyanes		1954	8 500	
Guyana (Guyane britannique)	GY	1954	3 200	dans les <i>Guyanes</i>
Haïti	HA	1956	3 000	

PAYS DONT LES TERMES GÉOGRAPHIQUES FIGURENT DANS LA LISTE (suite)

Pays	Code	Date	Nombre d'articles	Remarques
Honduras	HO	1956	19 000	
Jamaïque	JM	1955	4 450	dans les <i>Antilles britanniques</i> et les <i>Bermudes</i>
Mexique	MX	1956	53 000	
Antilles néerlandaises	NA	1952	600	
Nicaragua	NU	1956	3 800	
Panama et Zone du Canal	PN	1969	19 000	
Paraguay	PA	1957	2 300	
Pérou	PE	1955	24 100	
Portugal	PO	1961	25 700	
Porto Rico	RQ	1958	5 000	dans les <i>Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</i>
Espagne	SP	1961	50 400	
Surinam	NS	1954	2 500	dans les <i>Guyanes</i>
Trinité- et -Tobago	TD	1955	1 850	dans les <i>Antilles britanniques</i> et les <i>Bermudes</i>
Diverses îles des Caraïbes faisant partie des Etats-Unis	BQ	1958	100	dans les <i>Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</i>
Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes		1958	8 500	
Îles Vierges des Etats-Unis	VQ	1958	3 400	dans les <i>Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</i>
Uruguay	UY	1956	8 600	
Venezuela	VE	1961	17 200	

Annexe II

ABRÉVIATIONS

admd	division administrative	nav.	navigation
agri.	agriculture	ppl	lieu habité
cont.	suite de la première	resvn.	réserve
	colonne	rk(s)	rocher(s)
drg.	drainage	r.r.	voie ferrée
entr.	entrée	sect.	section
int.	intermittent	stm.	cours d'eau
irg.	irrigation	wtr.	eau
mtn.	montagne		

Les formes plurielles sont indiquées entre parenthèses, comme (s), (es), (en), (len), lorsqu'elles sont employées comme terme générique ou descriptif. Lorsqu'un signe diacritique disparaît au pluriel, ce dernier est indiqué en toutes lettres.

L'indication « *as suffix* » (comme suffixe) signifie que le mot est adjoint au nom spécifique pour former un composé, comme « *berg* » et « *dal* » dans les îles Vierges des Etats-Unis et « *tepy* » au Venezuela. « *Tepy* » est lié au nom spécifique par un trait d'union et écrit en minuscules.

LA CLASSIFICATION DES DÉTAILS GÉOGRAPHIQUES ET DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

Rapport présenté par la France*

En tant qu'établissement public à vocation cartographique, l'Institut géographique national classe les noms géographiques comme les objets auxquels ils se rapportent, en tenant compte non seulement de la nature de ces objets, mais encore de conventions de dessin devenues traditionnelles. Cette classification n'a pas toute la rigueur d'une classification qui n'envisagerait que les seuls noms géographiques indépendamment de la technique mise en œuvre à leur propos; elle subit de plus les contraintes imposées par une codification numérique à deux chiffres, retenue pour le traitement automatique des données; néanmoins, elle présente un intérêt pratique certain et il paraît utile de l'indiquer en détail avec les codes correspondants.

* Le texte original de ce rapport a paru sous la cote E/CONF. 61/L.66.

1. *Objets divers*

- 00 Route, allée, chemin, layon, ligne forestière, sentier
- 01 Rond-point, carrefour, place
- 02 Pont, passerelle, gué, tunnel, arceau
- 03 Monument, croix, statue, tumulus, dolmen, menhir, stèle
- 04 Borne, pylône, transformateur, poste électrique
- 05 Ruine, vestiges
- 06 Château d'eau, réservoir
- 07 Source, source captée, fontaine, puits, lavoir, résurgence, font
- 08 Carrière, sablière, marnière, champignonnière, gravière
- 09 Pisciculture
- 10 Ecluse
- 11 Trou, grotte, aven, gouffre, caverne
- 12 Balise
- 13 Point de vue, observatoire
- 14 Mare, fosse
- 15 Arbre caractéristique